

# **Vivre, produire et échanger : reflets méditerranéens**

**Mélanges offerts à Bernard Liou**

*Textes rassemblés par Lucien Rivet et Martine Sciallano*



éditions monique mergoil  
montagnac  
2002

Tous droits réservés  
© 2002



Diffusion, vente par correspondance :

Editions Monique Mergoil  
12 rue des Moulins  
F - 34530 Montagnac

Tél/fax : 04 67 24 14 39 - portable : 06 73 87 13 91  
e-mail : emmergoil@aol.com

ISBN : 2-907303-68-6

ISSN : 1285-6371

Aucune partie de cet ouvrage ne peut être reproduite  
sous quelque forme que ce soit (photocopie, scanner ou autre)  
sans l'autorisation expresse des Editions Monique Mergoil.

Texte : auteurs

Saisie, illustrations : *idem*

Rédaction, mise en page : Sylvie Saulnier et Lucien Rivet

Maquette : Editions Monique Mergoil

Couverture : Editions Monique Mergoil

Impression numérique : Maury SA

21 rue du Pont-de-Fer, BP 235

F - 12102 Millau cedex

# Sommaire

<i>Préface (Lucien RIVET et Martine SCIALLANO)</i> . . . . .	9	Robert ÉTIENNE	Prosopographie monumentale, prosopographie amphorique. Le cas des Ocratii . . . . .	119
Patrice POMEY		Élisabeth DENIAUX	Recherches sur le transport maritime dans la Méditerranée orientale : les affaires de Patiscus (51-43 av. J.-C.) . . . . .	121
Remarque sur la faiblesse des quilles des navires antiques à retour de galbord . . . . .	11	Dominique PIERI	Marchands orientaux dans l'économie occidentale de l'Antiquité tardive . . . . .	123
Sabrina MARLIER		Enrique GOZALBES CRAVIOTO	Notas sobre las relaciones hispano-tingitanas en la antigüedad clásica . . . . .	133
La question de la survivance des bateaux cousus de l'Adriatique . . . . .	21	Claude DOMERGUE, Christian RICO	À propos de deux lingots de cuivre antiques trouvés en mer sur la côte languedocienne . . . . .	141
Jean-Marie GASSEND		Henri AMOURIC, Éric DULIÈRE, Florence RICHEZ, Lucy VALLAURI	En rade de Villefranche . . . . .	153
Navires de Saint-Gervais, des Laurons, de Cavalières, etc. . . . .	33	José Maria BLÁZQUEZ	El comercio hispano con el norte de África y el Oriente desde el comienzo de la Antigüedad hasta el siglo VIII . . . . .	159
Claude SANTAMARIA		Moisés DÍAZ GARCÍA, Pedro OTIÑA HERMOSO	El comercio de la Tarragona antigua : importaciones cerámicas entre el siglo III a.C. y la dinastía julio-claudia . . . . .	171
Épave Chrétienne "E" à Agay, commune de Saint-Raphaël (Var). . . . .	35	Michel BONIFAY, Claudio CAPELLI, Luc LONG	Recherches sur l'origine des cargaisons africaines de quelques épaves du littoral français . . . . .	195
Michel L'HOUR, Elisabeth VEYRAT		Frédéric MARTY	Aperçu sur les céramiques à pâte claire du golfe de Fos . . . . .	201
Au carrefour des influences maritimes de l'Europe moderne : les épaves de la Natière . . . . .	43	Armand DESBAT	Quelques témoins de l'importation de sigillée orientale A à Lyon . . . . .	221
Max GUÉROUT		Thierry MARTIN	Le rayonnement aquitain des présigillées augustéennes du bassin de l'Aude . . . . .	223
L'épave du Patriote à Alexandrie (Égypte) . . . . .	51			
Éric RIETH				
À propos d'un bateau-citerne du delta du fleuve Godavari (Andhra Pradesh, Inde) dessiné par F. E. Pâris (1806-1893). Note d'architecture navale comparée . . . . .	67			
Philippe RIGAUD				
L'inventaire de la galéasse de Philippe de Comynes (Marseille 1491) . . . . .	71			
François SALVIAT				
Les ports de l'Atlantide dans le <i>Critias</i> de Platon . . . . .	79			
Francisca PALLARÉS				
I porti antichi della Liguria di Ponente : l'esempio di Albenga . . . . .	85			
Claude VELLA				
Évolution paléogéographique du littoral de Fos et du delta du Rhône : implications archéologiques . . . . .	103			
Christian GIROUSSENS				
À propos des étangs de Fos et d'Istres : deux entrepôts à sel à Port-de-Bouc au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .	115			

Philippe BET, Anne DELOR Les premiers ateliers céramiques de type méditerranéen en Auvergne, l'exemple des officines de sigillée . . . . .	235	Cèsar CARRERAS MONFORT, Piero BERNI MILLET Microspatial relationships in the Laetanian wine trade : shipwrecks, amphora stamps and workshops . . . . .	359
Kristell CHUNIAUD Le groupe des ateliers de potiers de Ligonnes à Lezoux (Puy-de-Dôme), un champ d'étude pour les questions relatives à l'organisation de la production céramique en Gaule romaine . . . . .	243	Rosario GARCÍA GIMÉNEZ, Michal OREN PASCAL, Darío BERNAL CASASOLA Las ánforas como indicadores del comercio entre el sur de <i>Hispania y Iudaea</i> . . . . .	371
Lucien RIVET Céramiques communes engobées et imitations de campaniennes et de sigillées italiques de Fréjus (Var), de la fin du I <sup>er</sup> siècle avant notre ère et du I <sup>er</sup> siècle de notre ère . . . . .	249	Pau MARIMON RIBAS La importancia de la <i>Gallia Lugdunensis</i> en la distribución de los productos béticos hacia el norte del Imperio . . . . .	379
Michel PASQUALINI Le pot de chambre : une forme particulière du vaisselier céramique dans la maison romaine entre les I <sup>er</sup> et III <sup>e</sup> siècles de notre ère . . . . .	267	Daniel ROUQUETTE Une représentation de phare sur une estampille amphorique ou doliaire de Narbonne . . . . .	389
Miguel BELTRÁN LLORIS Un rasgo de la colonización itálica : la fabricacion de morteros en la <i>Hispania</i> tardorpublicana (valle del Ebro) . . . . .	275	Stefania PESAVENTO MATTIOLI Una produzione norditalica di anfore bollate . . . . .	391
Jean-Christophe TRÉGLIA <i>Flanged bowl</i> Hayes 91 : simple bol décoré, mortier ou râpe ? . . . . .	287	Iwona MODRZEWSKA-PIANETTI Due anfore bollate del Polesine . . . . .	395
Yves RIGOIR Petit bestiaire sur DS.P. . . . .	291	Eduard GARROTE SAYÓ Les timbres sur amphores à huile de Bétique en Narbonnaise . . . . .	403
Daniela GANDOLFI Una bottiglia-mercuriale Isings 84 con bollo C. EVHODIA dal Civico Museo Archeologico di Ventimiglia (Liguria, Italia) . . . . .	295	Carmen ARANEGUI GASCÓ Las ánforas con la marca ΜΑΓΩΝ . . . . .	409
Guillermo PASCUAL BERLANGA, Albert RIBERA I LACOMBA Las ánforas tripolitanas antiguas en el contexto del Occidente Mediterráneo . . . . .	303	Juan Aurelio PÉREZ MACÍAS La <i>figlina</i> de Pinguele (Espagne) . . . . .	417
André TCHERNIA L'arrivée de l'huile de Bétique sur le <i>limes</i> germanique : Wierschowski contre Remesal . . . . .	319	Adrian ARDET Probabilités de la présence d'amphores de type "Gauloise" 5 en Dacie romaine . . . . .	423
Michel CHRISTOL Marchands gaulois et grand commerce de l'huile de Bétique dans l'Occident romain ; quelques données provenant des amphores . . . . .	325	Patricia SIBELLA Promontoire d'Uluburun, Turquie : amphores non identifiées . . . . .	425
Genaro CHIC GARCIA <i>DEGVSTATIO</i> o <i>RECOGNITIO</i> . . . . .	335	Ramón JÁRREGA DOMÍNGUEZ Nuevos datos sobre la producción anfórica y el vino de <i>Tarraco</i> . . . . .	429
Stefanie MARTIN-KILCHER <i>Lucius Uritius Verecundus</i> , négociant à la fin du I <sup>er</sup> siècle, et sa marchandise découverte à Mayence . . . . .	343	Jaap van der WERFF Old and new evidence on the contents of Haltern 70 amphoras . . . . .	445
Tamás BEZECZKY Brindisian olive oil and wine in Ephesos . . . . .	355	Montserrat COMAS SOLA, Jordi JUAN TRESSERAS La production du vin dans deux <i>domus</i> de la ville romaine de Baetulo. Analyses archéobotaniques et de résidus organiques . . . . .	451
		Marinella PASQUINUCCI, Simonetta MENCHELLI Anfore picene e paesaggio agrario : alcune considerazioni a proposito dell'ager Firmanus . . . . .	457

Marie-Claire AMOURETTI	Gilles SAURON
Découvertes archéologiques récentes sur les moulins et pressoirs romains de Provence . . . . .	Naissance et mort d'un genre pictural éphémère : la mégalographie . . . . .
465	511
Denis FONTAINE	Jean-Marie PAILLER
<i>De Frvtym</i> (Flash Back) . . . . .	<i>Sagitta</i> . Les noms de la flèche . . . . .
471	517
Christian GOUDINEAU	Jacques GASCOU
Les mystères de la lieue gauloise . . . . .	Les Flaminiques de Livie à Vaison-la-Romaine . . . . .
473	521
Daniel BRENTCHALOFF	Jean GUYON
Un nouveau milliaire de Tibère sur la <i>uia Aurelia</i> . . . . .	Jeu de puzzle au Musée Calvet à Avignon : deux pièces antiques à replacer au linteau de l'église Saint-Eutrope d'Orange . . . . .
479	527
George B. ROGERS	Henri LAVAGNE
La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône Nouvelles hypothèses . . . . .	Zénobie et Tétricus dans le triomphe d'Aurélien . . . . .
483	535
Vassiliki GAGGADIS-ROBIN	René GIROUSSENS
Une tête inédite découverte au Castelet-Fontvieille . . . . .	Un contrat de mariage à Istres au XVI <sup>e</sup> siècle . . . . .
489	541
Antoine HERMARY	Sabine FAUST
Une tête en ivoire du musée d'Istres . . . . .	Steindenkmäler aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Tawern . . . . .
493	545
Martine SCIALLANO	Anne ROTH CONGÈS
Oh ! my god ! . . . . .	Où replacer le soffite à caissons du mausolée de Sestino ? . . . . .
499	551
Victor LASSALLE	Laurence BRISSAUD, Jean-Luc PRISSET
Une imitation de l'orfèvrerie antique au portail de Saint-Gilles ? . . . . .	Un édifice funéraire sur le site de Saint-Romain-en-Gal . . . . .
503	567

# La route romaine d'Aix-en-Provence au Rhône

## Nouvelles hypothèses

© George•B.•Rogers

George Rogers est décédé subitement un matin d'octobre 2000 à Lezoux. Il venait d'éprouver, un an auparavant, la grande satisfaction de voir édité son deuxième volume sur les *Poteries sigillées de la Gaule centrale - II. Les potiers*, Cahier du Centre Archéologique de Lezoux, 1999 (après *Poteries sigillées de la Gaule centrale - I. Les motifs non figurés*, XXVIII<sup>e</sup> suppl. à Gallia, 1974). La mort brutale a laissé plusieurs de ses recherches inachevées car il exerçait sa curiosité scientifique dans d'autres domaines que ceux de la céramique qu'il aimait collecter lors de ses prospections dans les champs de la plaine de Limagne (Puy-de-Dôme) ou, en Provence, dans la vallée de l'Argens (Var) ou la région de Glanum (Bouches-du-Rhône) ; ses travaux sur la numismatique, en particulier, ont fait l'objet de plusieurs publications novatrices.

Parmi les études qu'il laisse inédites se trouve le texte suivant, contenu dans une chemise, sous forme d'un tirage papier, accompagné de photocopies d'extraits de cartes du secteur concerné et d'un schéma réalisé au crayon sur papier calque représentant le tracé des voies antiques (fig. 2) ainsi qu'un extrait sur calque de la Table de Peutinger (fig. 3). Pour le texte, nous nous sommes limité à corriger les fautes de frappe et à rectifier deux ou trois tournures de style.

L'hypothèse qu'il présente paraît intéressante car elle ne peut que susciter une discussion, ce qu'il aurait naturellement fort apprécié, lui qui était si avide d'en soulever dans différents domaines de l'époque romaine. Le lecteur devra naturellement être indulgent et excuser les imperfections et lacunes de cette étude inachevée. D•Brentchaloff, qui a vu l'ébauche de ce travail, a introduit une appréciation critique à la suite de discussions interrompues avec l'auteur.

Après les heures de prospections comme après celles passées devant le "computer", voire après la lecture d'un article ou d'un bouquin, il avait cette expression dont beaucoup se souviennent : "Et maintenant, les Amis, on a m'érouité une bonne bièèère !"

[Lucien Rivet].

Une étude récente<sup>1</sup> de Anne Roth Congès a examiné le problème des routes autour de *Glanum* dans le contexte d'une transhumance à travers les Alpilles proposé par P. Gros dans un précédent numéro de *Gallia*<sup>2</sup>. Ces deux dernières années, j'ai participé aux prospections aux environs de *Glanum* menées par mon ami Michel Gazenbeek. J'ai profité de ces séjours pour étudier aussi ces mêmes problèmes routiers. Je livre ici mes réflexions à ce sujet.

Le problème principal est que la *Table de Peutinger* montre une bifurcation de la route entre Arles et *Cabellio* au niveau de *Glanum*, et que les distances portées par la Table en direction d'Aix-en-Provence ne correspondent pas à la réalité à partir de ce point (fig. 1 et 2).

Pour la voie d'Arles à *Cabellio*, les distances correspondent assez bien à la réalité comme le montre le tableau suivant :

Etape	Distances			
	Milles romains		Kilomètres	
	Table	Réelle	Table	Réelle
Arelato   Ernagina	VI (6)		8,89	11,00
 Glano	VIII (8)		11,85	11,00
 Caballine	XII (12)		17,78	18,00
<b>Total</b>	26		38,52	41

1 ROTH CONGÈS (A.), La fortune éphémère de Glanum : du religieux à l'économique, dans *Gallia*, 54, 1997, p. 157-202, ci-après, Glanum.

2 GROS (P.), Hercule à Glanum. Sanctuaires de transhumance et développement "urbain", dans *Gallia*, 52, 1995, p. 311-331.

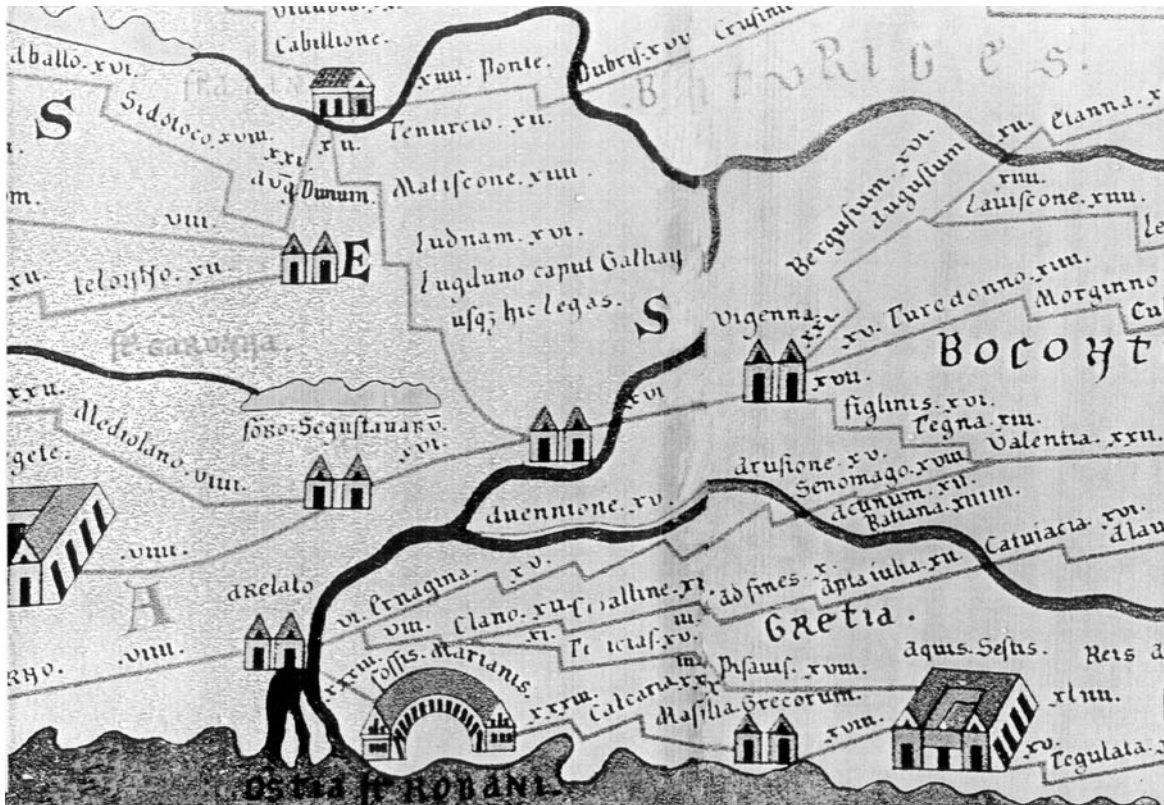


Figure 1 — Extrait de la Table de Peutinger.

Par contre, la voie d'Arles à Aix montre des divergences importantes (pour l'instant, je ne préjuge pas de la localisation de *Tericias* ni de *Pisavis*) :

Etape	Distances			
	Milles romains		Kilomètres	
	Table	Réelle	Table	Réelle
Arelato				
—	VI (6)		8,89	
Ernagina				
—	VIII (8)		11,85	
Glano				
—	XI (11)		16,30	
Tericias				
—	XVIII (18)		26,67	
Pisavis				
—	XVIII (18)		26,67	
Aquis S.				
<b>Total</b>	61*		90,37	

\* En passant par Maussane

La distance en milles entre Glanum et Aix, en passant par Maussane, ne correspond pas à la distance donnée par la Table (47 contre 61 mR).

Ce que j'avais trouvé très curieux, pendant mon enquête, est que la route directe entre Aix et le Rhône, bien attestée depuis l'époque d'Auguste (plus précisément 3-2 avant J.-C.) par de nombreuses bornes milliaires, ne se trouve pas portée sur la Table, et que les bornes continuent bien à l'ouest de tout point où une diversion vers Glanum soit possible (deux bornes à l'ouest de Maussane).

Profitant d'une journée de pluie à Saint-Rémy, j'ai eu la curiosité de prendre la carte au 1/25000 et, avec les pointes sèches, de faire marche arrière vers l'ouest à partir de la borne encore en place près de Salon. Le résultat fut très intéressant : en traversant le marais d'Arles, le point final se trouvait très près de la porte nord d'Arles. Qu'une route prenne son point de départ à la porte d'une ville n'a rien de surprenant – il y a même d'excellentes raisons de croire que c'était plutôt la règle ! Quant à l'objection que l'on pourrait faire sur la nécessité de traverser le marais, on peut l'écartier, car la Table, soutenue en cela par l'*Itinéraire d'Antonin* et celui de *Bordeaux à Jérusalem*, montre qu'il y avait bien une voie sur la rive gauche du Rhône entre Arles et Avignon<sup>3</sup>. Les choses en sont restées là jusqu'à cette année [2000].

3 Sur les effets bénéfiques d'un pouvoir central fort sur les marais, voir DAUGAS (J.-P.), RAYNAL (J.-P.) et TIXIER (L.), Variations du milieu physique et occupation du sol au Second Âge de Fer en Grande Limagne d'Auvergne, dans COLLIS (J.), DUVAL (A.) et PÉRICHON (R.) (dir.), *Le deuxième âge de fer en Auvergne et en Forez et ses relations avec les régions voisines*, Saint-Etienne, 1983, p. 10-20.

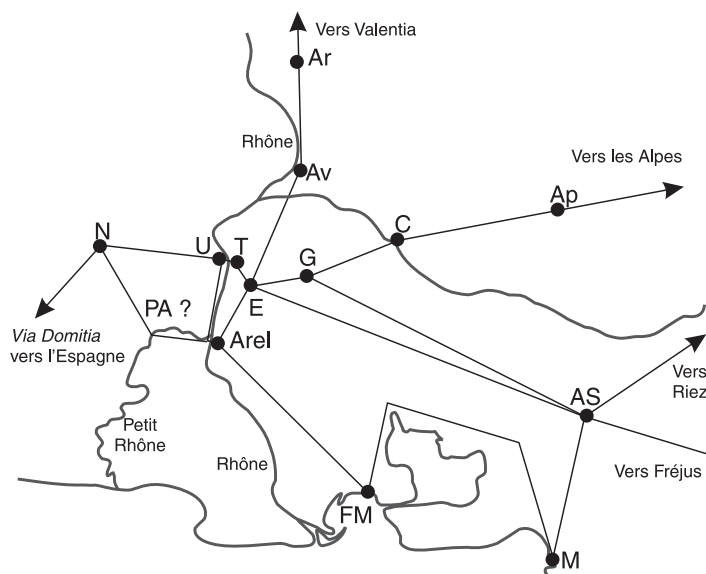


Figure 2 — Schéma rectifié des routes (G. B. Rogers).

Récemment, pourtant, j'ai pu consulter la thèse de Pascal Arnaud sur la cartographie antique<sup>4</sup>. Parmi une multitude d'éclaircissements, j'ai trouvé particulièrement intéressante la section sur les grandes vignettes de Rome, Constantinople et Antioche<sup>5</sup>. Selon les dires de l'auteur, si la vignette de *Roma* appartient à la première phase de la Table, les deux autres sont dues à une réfection<sup>6</sup>. En effet, l'auteur note que « la vignette de Rome est un élément structurellement organisateur du tracé de la carte ; or tous les ajouts qui ont été effectués sont apparus comme des éléments perturbateurs ; des toponymes disparaissent ou se dispersent, des voies cessent d'être matérialisées sur la carte ». Mais il continue : « C'est précisément ce qui apparaît autour des vignettes de Constantinople, où la présence d'une réfection tardive est certaine, et d'Antioche, où des voies se perdent dans la nature sans jamais aboutir nulle part, où des distances et des toponymes sont mentionnés sans qu'ils se rattachent à une voie matérialisée » ; et encore : « la vignette d'Antioche montre clairement que cette vignette a été plaquée sur une carte préexistante et que d'une carte à l'autre les variations dans la dimension ou dans la position de la vignette ont oblitéré des toponymes différents. Ces deux vignettes [Constantinople et Antioche] sont donc très vraisemblablement des ajouts par rapport à un premier état, au sein duquel Rome était seule à connaître l'honneur d'une vignette allégorique ».

J'ai cité cette étude assez longuement, car il me semble que là, nous avons peut-être l'explication de notre problè-

me. Examinons d'abord le cas de la vignette du port de Trajan (*Ostia*) à l'embouchure du Tibre. P. Arnaud en parle *passim*, mais ne donne pas une opinion sur son appartenance au premier état ou à un autre. Pourtant, nous voyons qu'il y a, comme pour les vignettes citées plus haut, une route qui part d'*Alsium* mais qui se perd dans la nature en allant nulle part. A mon avis, il y a une forte présomption pour que cette vignette n'appartienne pas au premier état de la Table. Mais si la vignette du port de Trajan est une adjonction tardive, alors la vignette de *Fossis Marianis* devrait logiquement être tardive aussi (Fig. 3). En fait, c'est une évidence que la vignette en question est très à l'étroit dans son emplacement, la lettre M de *Marianis* touchant la route immédiatement au-dessus, qui est, justement, la route d'Arles à *Cabellio* à hauteur de *Glanum*, et surtout à sa point de jonction avec la route d'Aix.

Revenons aux distances portées sur la Table entre Arles et Aix. Si nous faisons la somme des distances de la Table entre *Glanum* et Aix, nous arrivons au chiffre de 47 milles romains, ce qui est précisément la distance sur le terrain entre Arles et Aix. Tout s'éclaire. Le cartographe du deuxième état de la Table n'a pas trouvé la place pour intercaler la fin de la route d'Arles, et l'a tout bêtement collée sur la route au-dessus, au niveau de *Glanum*<sup>7</sup>.

Pour résumer, la route d'Aix-en-Provence vers le Rhône ne passe pas par *Glanum* et *Ernagina*, mais continue directement vers la porte nord de la colonie d'Arles, et rejoint donc le cas de la plupart des grandes routes en prenant la porte d'une ville comme « *caput viae* ». La route à travers les Alpilles disparaît de la Table de Peutinger, mais évidemment, il reste la possibilité d'une route secondaire passant par Maussane ou par La Vallongue (mais non attestée par la Table). Quant à la borne milliaire III de *Glanum*, elle devrait normalement retourner à la route du Rhône à *Cabellio*, à 3 milles à l'ouest ou à l'est de *Glanum*, ou avec beaucoup moins de vraisemblance, au 3<sup>e</sup> mille à partir de Tarascon.

Enfin, si cette hypothèse se révèle être la bonne, il faut chercher un autre emplacement pour *Tericias*, aux alentours du XI<sup>e</sup> mille à partir d'Arles, c'est-à-dire proche de Maussane. Par contre, *Pisavis* se trouverait au XXIX<sup>e</sup> mille à partir d'Arles, au sud-ouest de Pelissane où cette localité a toujours été située par les érudits modernes.

4 ARNAUD (P.), *La cartographie à Rome*, Thèse d'Etudes Latines pour le Doctorat d'Etat réalisée sous la direction de Monsieur le professeur Pierre Grimal, Université de Paris IV, 1990.

5 *Ibid.*, p. 924 ff.

6 *Ibid.*, p. 928.

7 Il y a de nombreux cas de tels agissements de la part du cartographe de la Table. Pour un exemple, voir l'article « *Ponte Drusi* », dans *P.-W.*, XXI, 2, cols. 2462-2465; cf. aussi, STANCO (E.L.), *Ricerche sulla topographia dell'Etruria*, dans *MEFRA*, 108, 1996, 1, p. 83-104, particulièrement les p. 86-87 et fig. 1 et 2.



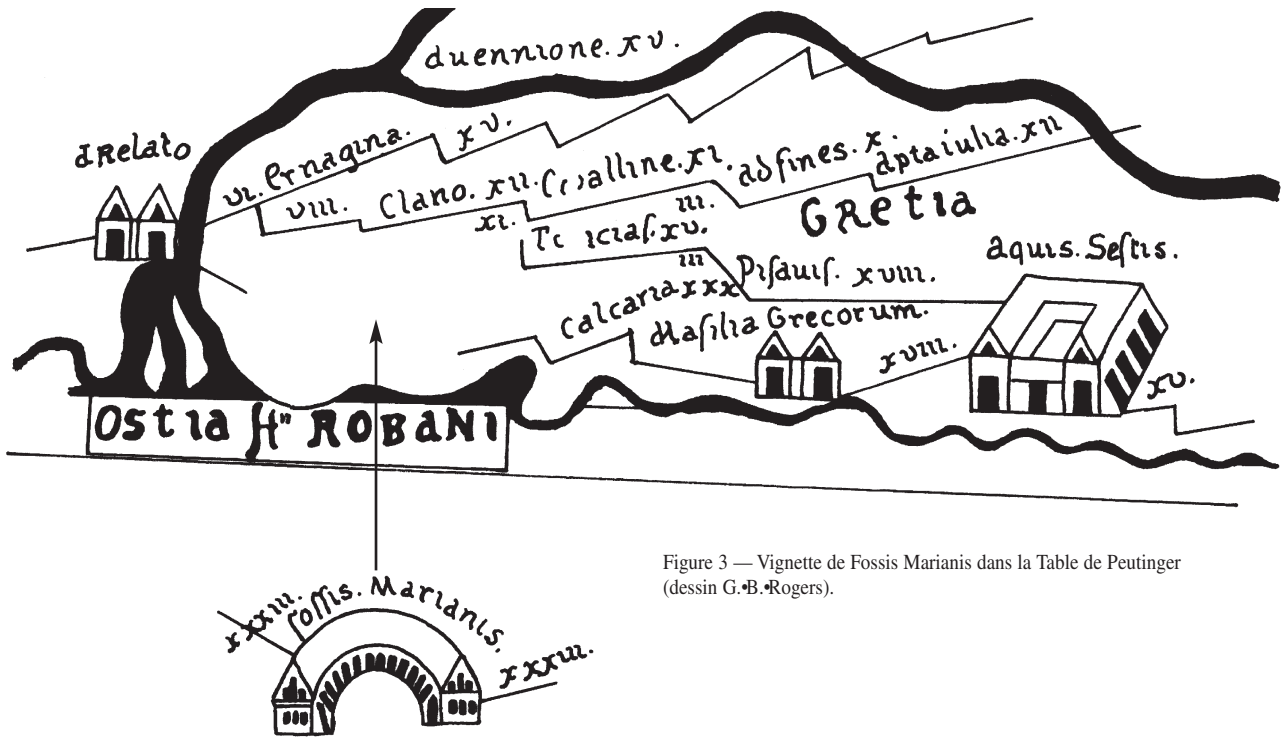


Figure 3 — Vignette de Fossis Marianis dans la Table de Peutinger (dessin G. B. Rogers).

## Appendice : la traversée du Rhône

Deux passages étaient utilisés dans l'Antiquité pour traverser le Rhône, par *Ugernum* (Beaucaire)/*Tarusco* (Tarascon) et par Arles.

Le premier passage est bien attesté par Strabon<sup>8</sup> et par le quatrième vase de Vicarello<sup>9</sup>, communément appelé Vicarello IV.

Strabon fait état de deux routes romaines qui empruntait le passage : une première qui utilise la *Via Domitia* en provenance de l'Espagne jusqu'à *Ugernum*, prolongée sur la rive gauche du Rhône vers *Aquae Sextiae* et le Var, et une deuxième qui empruntait également la *Via Domitia* jusqu'à *Ugernum*, mais qui se dirigeait ensuite jusqu'en Italie en passant par *Cabellio* et le royaume de Cottius. Pourtant, la mention du royaume de Cottius est une interpolation de Strabon dans un texte plus ancien dû à Posidonius ou Artémidore<sup>10</sup>. Cette source de Strabon remonte à la première moitié du I<sup>er</sup> siècle avant notre ère. Notons qu'à cette époque, Arlate n'était pas encore une colonie romaine, mais était néanmoins « ville et centre commerciaux importants »<sup>11</sup>. Nous pouvons donc conclure qu'à cette période, la traversée se faisait normalement par *Ugernum/Tarusco*.

A une époque plus tardive, juste après le changement d'ère, le vase IV de Vicarello atteste aussi la traversée par *Ugernum* et *Tarusco*<sup>12</sup>.

Donc, pendant tout le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le passage par *Ugernum* et *Tarusco* est bien attesté. Pourtant, à partir de ce moment, aucun des itinéraires ne parle de ce passage ; tous s'accorde pour faire passer les routes par *Arelate*.

Pourtant, l'opinion bien ancrée dans l'esprit des historiens est que c'est le passage *Ugernum-Tarusco* qui prédominait pendant tout le Haut-Empire, comme disait encore tout récemment R. Chevalier : « Les gobelets [de Vicarello] I et III indiquent le franchissement du Rhône à Arles, II saute la ligne ; IV cite une nouvelle station, *Traiectus Rhodani*, qui remplace le nom indigène de Tarascon et correspond à une route directe Aix-Nîmes qui (cf. les milliaires) délaisse Arles [...]. Au Bas-Empire, Arles, devenue l'une des capitales de l'Occident, se réimposera aux itinéraires »<sup>13</sup>.

En fait, cette position est très discutable. L'examen des itinéraires ne le supporte pas, car seuls le texte de Strabon et le gobelet Vicarello IV placent la traversée du Rhône à *Ugernum/Tarusco*. Voici donc la traversée telle qu'elle apparaît dans les textes :

8 Strabon, *Géographie*, IV, 1, 3.

9 *CIL XI* 2384.

10 Strabon, *Géographie*, F. Lasserre (éd.), Paris, Les Belles Lettres, 1996, p. 112-113. Posidonius connaissait la Crau ; est-ce qu'il a pu l'examiner en prenant la route d'*Aquae Sextiae* ?

11 Strabon, *Géographie*, IV, 1, 6 (trad. Lasserre).

12 HEURGON (J.), La date des gobelets de Vicarello, dans *Revue des Etudes Anciennes*, LIV, 1952, p. 39-50.

13 CHEVALIER (R.), *Les voies romaines*, Paris, 1998 (nouvelle édition), p. 77.

Vicarello IV :

*Ugerno / Trajectum Rhodani / XI / Glano*

Strabon (IV, 1, 3, trad. V. Laserre, 1966) :

« *Du sanctuaire d'Aphrodite à Narbonne, on compte 63 milles, de Narbonne à Nemausus 88 milles, de Nemausus par Ugernum et Tarusco jusqu'aux sources d'eau chaude appelées Aquae Sextiae, près de Massalia, 53 milles ...*

*... Par l'autre itinéraire, qui traverse le pays des Voconces et la terre de Cottius, la route est d'abord la même que celle de l'itinéraire précédent de Nemausus à Ugernum et Tarusco. De Nemausus à la frontière du pays des Voconces et au commencement de la montée des Alpes, en franchissant la Durance et en passant par Caballio, on compte 63 milles ... ».*

Strabon indique très clairement que la traversée du Rhône se faisait à *Ugernum/Tarusco* mais, comme nous l'avons déjà remarqué, sa source est républicaine et probablement antérieure à la fondation de la colonie d'Arelate en 46 avant J.-C.

Peutinger	It. Ant	Ravenna V	Ravenna IV
Aretrato	Arelate	(Nemausus)	Are< >aton
!	!	!	!
XXXIII	XXXIII	!	!
!	i	!	!
Fossis Marianis	Fossis Marianis	Fossis Marinis	Fossis Marianis
!	!	!	!
!	!	Colonia maritima	Colonia maritim<a>
!	!	!	!
XXXIII	XXXIII	!	!
!	!	!	!
!	!	Vicensimum	Ad vicesimum
!	!	!	!
Calcaria	Calcaria	Calcaria	Calcaria
!	!	!	!
XXXIII	XIII	!	!
!	!	!	!
!	!	Solarianum	Solarium
!	!	!	!
Masilia	Massilia	Massilia	Maxilia
!	!	!	!
XVIII	XVIII	!	!
!	!	!	!
Aquis Sestis	Aquis Sestis	Aquis Sestis	Aquis Sestis

L'addition des distances ne correspond pas à la réalité.